**Formation ASH sur le parcours d’éducation artistique et culturel.**

**– Lundi 8 et mardi 9 février - Collège Clémenceau – Lyon –**

**Français Groupe départemental Maitrise de la langue – L. Roche-Thévenet**

* **Première situation : 20 à 30 minutes (à adapter suivant les interventions de la matinée)**

Objectifs :

* Découvrir un des procédés d’écriture s’appuyant sur le contraste : l’antonymie
* Constituer un réseau en littérature jeunesse autour des jeux d’écritures sur l’antonymie ou sur l’association d’éléments linguistiques, sémantiques, textuels qui conduisent à des contrastes

Activité :

* Ecrire le titre de l’histoire qui va être lue et laisser réagir

*Histoires de bonnes sorcières méchantes*

Extrait de *Les sorcières sont N.R.V* de Y. Rivais et M. Laclos

* Distribuer le texte puis échanger sur le contenu. Amener les participants à dégager le procédé d’écriture : les informations données par l’auteur sont associées à d’autres informations contraires. C’est ce jeu d’écriture qui crée un effet décalé, absurde, comique du texte.
* Suivant le temps imparti,

1. Demander de surligner les couples de mots contraires
2. Relever à l’oral quelques couples

* La mise en commun doit permettre de distinguer les couples de mots qui sont réellement des contraires (comme jour/nuit ; jeune/vieille ….), de mots ou d’expressions qui signifient l’inverse ou l’opposé mais qui ne sont pas des antonymes, tels que : basse et cinq étages ; en le voyant et car il était aveugle …

Rappeler que l’antonyme, le contraire d’un mot appartient à la même classe grammaticale ; que la formation de certains contraires s’appuient sur des préfixes : dé-, dés-, in-, im-, ir-, mal-, mé- …

* A la fin de la séance,

1. demander aux participants d’expliquer pourquoi la rubrique dans le sommaire où est associé ce texte « Chers ennemis ! »
2. présenter des procédés littéraires qui jouent sur le contraire, ou sur d’autres procédés pour faire contraste. Un contraste textuel : insertion d’un type de texte dans un autre type de texte (un poème dans un récit narratif par exemple), le détournement de contes, le jeu de décalage sur une stéréotypie (contre stéréroptype) …. Un contraste linguistique, sémantique  : lexical avec des changements de registres (familier, soutenu) suivant les personnages, d’approche sensoriel différent de l’univers traité (un feu gourmand), une association (colocation) de mots aux sonorités ou sens différents, voire opposé ( un silence assourdissant)

Proposer la lecture de quelques extraits en exemple  :

Dumas et Moissard : *Contes à l’envers* (Le petit chaperon bleu)

Gilles Barraqué : *Une histoire à toutes les sauces* ; lire l’histoire initiale (L’histoire sans sauce) et des changements de registres sensoriels quant à l’approche du contexte (Recettes gourmandes) ; détournement sur les formes littéraires (P 50 De la BD au SMS)

Bernard Friot : *Histoires pressées,* « la sorcière amoureuse » (p 89)

* **Deuxième situation : Ecrire sur le contraste, un écrit pour penser, un écrit intermédiaire**

Objectifs :

* écrire pour organiser sa pensée
* écrire pour s’exprimer

Pour un retour sur les activités de la journée : Les 10 mots clés de la journée (parallèle avec les Dix mots, dispositif national )

* Sur chaque étiquette vierge, écrire un mot qui a été mobilisé quand vous avez travaillé le contraste pendant les activités de la journée
* Les rassembler dans une boite
* Chacun à son tour, une étiquette est prélevée et lue aux autres participants. A la suite de la lecture, chacun écrit un ou deux mot(s) qui joue sur le contraste avec le mot lu"
* Chaque lot d’étiquette est rassemblé par mot lu.
* En binome ou trinome, les participants choisissent le ou les lots d’étiquettes qui leur plaisent davantage et ils composent une affiche « mur des mots » avec les étiquettes qu’ils choisissent (possibilité d’ajouter d’autres mots). Ils doivent ensuite l’exposer dans la salle : pour donner à voir.
* **Troisième situation :** présenter l’espace Littérature et poésie (sélections d’œuvres) ; Des dispositifs nationaux qui peuvent être des temps forts dans le PEAC des élèves : Dis-moi dix mots et le printemps des poètes par exemple ; des ressources
* **Quatrième situation :** *L’homme qui levait des pierres* de Jean-Claude Mourlevat

Objectifs :

* Ecouter et comprendre une histoire lue
* Participer à un débat interprétatif

Interpréter les intentions et les émotions des personnages

Un texte n’est pas univoque. L’interprétation vise la posture de lecteur.

Des pistes de questionnement possibles :

Que veut Ruper Oaza pour Peio que lui n’a pas  ? Comment y arrive-t-il ?

Ou : Que veut Péio ? Comment y arrive-t-il ? Que ressent-il ?

Ou : quelle est la différence entre les deux personnages ? Pourquoi l’auteur a-t-il utilisé des personnages aussi contrastés ?

**Quelques rappels sur le débat interprétatif :**

# Le débat interprétatif est une des situations didactiques qui favorisent l’entrée dans la culture littéraire. Il se situe en rupture avec l’activité traditionnelle qui planifie par un questionnement fermé destiné à conduire une maitrise contenue du texte ou une interprétation « attendue ». Le débat vise l’interprétation et la compréhension à partir d’enjeux littéraires. Il permet de faciliter une rencontre avec un texte comme processus où vont se conjuguer différents systèmes de pensée et intérêts du lecteur, des rapprochements avec d’autres lectures, des connaissances, des projections et des expériences personnelles, des émotions … Ce n’est pas forcément le résultat qui compte mais davantage le processus et les étapes pour exprimer et confronter son interprétation du texte. L’élève a l’occasion d’être dans une réception active, de développer une posture de lecteur. C’est un outil qui mobilise, dans l’interaction, différentes compétences. Contrairement à des textes fonctionnels, le texte littéraire est très rarement monosémique. L’œuvre dans son ensemble, ou certains de ses passages, peuvent être compris différemment selon le vécu et les repères culturels du lecteur. Par exemple, pour certains textes comme les fables, l’action est le plus souvent identifiable (Le renard attrape le fromage, la fourmi renvoie la cigale …) mais les interprétations peuvent être différentes sur la portée de la fable et sur l’interprétation des motivations des personnages . L’une des caractéristiques de la culture littéraire et d’accepter qu’il n'y ait pas une seule réponse à certaines questions posées par le texte et de pouvoir en proposer une interprétation que l’on pourra argumenter lors d’échanges organisés.